

## LE POURQUOI DE LA POLITIQUE STALINIENNE

15

Luttant contre l'expropriation du pouvoir politique prolétarien et contre la dégénérescence du Parti bolchévik par la bureaucratie montante, l'opposition de gauche bolchévique dirigée par Trotsky fut écrasée par Staline au nom de l'anti-trotskyisme. Avec Staline pour chef de file, la bureaucratie soviétique se maintint au pouvoir grâce à une politique bonapartiste de bascule entre le prolétariat russe et mondial et les koulaks alliés à l'impérialisme. Maintenir son pouvoir et son existence c'était et c'est encore se préserver à la fois d'un retour au capitalisme (et aujourd'hui de sa victoire à l'échelle mondiale) et du triomphe de la révolution prolétarienne mondiale. C'est pratiquer une politique de statut-quo.

" Il ne s'agit ni de chambardements, ni d'un programme révolutionnaire, mais d'un programme à réaliser dans l'ordre, le calme, la tranquillité. Nous estimons impossible une politique qui face à la menace hitlérienne risquerait de mettre en jeu la sécurité de la France."

Guillon. "L'Humanité"

3 Juin 1936.

La bureaucratie soviétique directement responsable de l'écrasement du prolétariat allemand veut se préserver d'une attaque hitlérienne contre laquelle elle n'est pas prête à résister. Il n'est pas question pour elle de faire appel au prolétariat mondial. Elle choisit l'alliance avec les démocraties occidentales

bourgeoises. Pas question de révolution dans ces pays. "L'union nationale" pour la sécurité collective, entendez sécurité de la bureaucratie stalinienne, doit triompher. L'internationale communiste n'est plus depuis déjà longtemps qu'un instrument de la bureaucratie. Les directions des PC européens appliquent la consigne. Voilà qui explique le tournant de Juin 34! L'union nationale implique l'alliance avec les radicaux, agents de l'impérialisme français. Le front unique devient Front populaire. Cette mascarade est couronnée par le pacte Laval-Staline si cher aux radicaux de 34.

Encore une fois le pouvoir des usines est enlevé aux ouvriers... au nom de la lutte contre les Hyènes trotskystes.

17 Mai-14 Juin 1966: Deux grandes grèves qui n'ont pour but que de rappeler à Mitterand qui fait la sourde oreille, l'existence du PCF dans la vie politique française.

Le premier acte de la ligne dite "pour la démocratie véritable" a été le soutien à la candidature Mitterand, candidat bourgeois, au moment où la Pravda clamait le "progressisme" de la politique extérieure gaulliste. La coexistence pacifique, c'est la politique de statut-quo du stalinisme en déclin qui, sous la poussée de la révolution mondiale, pactise avec l'impérialisme US, avec dans son jeu diplomatique l'alliance avec les impérialismes secondaires, la sécurité collective en Europe, le chantage de la guerre nucléaire et le traité de paix de Moscou, la néutralité criminelle au Vietnam.